



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

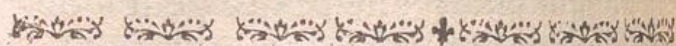
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le vingtième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)





*Pour le vingtième Dimanche  
après la Pentecoste.*

**S**I nous devons jamais peser ce que le Fils de Dieu dit dans l'Évangile de ce jour à un homme qui croioit, mais qui croioit foiblement; c'est principalement lorsque nous approchons du mystere de l'Autel, qui est un mystere de foy. *Si vous ne voyez, dit-il, des miracles & des prodiges vous ne croyez point.* Nous devons bien remarquer ce qu'ont dit les SS. Peres, que c'est pour exercer nôtre foy que JESUS-CHRIST s'est caché en la maniere qu'il se cache pour se donner à nous. Car lorsqu'on voit il n'y a plus de foy. Il falloit donc que JESUS-CHRIST se cachast afin qu'on le crust. C'est par cette foy que nous adorons le Sacrement de nos Autels comme une chose divine; C'est par cette foy que nous nous adressons à luy, & que nous le prions comme une chose vivante & raisonnable. Agneau de Dieu, disons-nous, qui portez & effacez les pechez du monde, ayez pitié de nous. Car nous ne croyons pas qu'il n'y ait dans ce Sacrement que ce que nous voyons



de nos yeux , mais nous croyons que JESUS-CHRIST y est veritablement, quoy-que nous ne l'y voyions pas. Et nous luy difons avec plus de foy , que cét homme de l'Evangile : Venez , mon Dieu ; descendez de vostre Autel dans mon ame avant qu'elle meure.

Il est bon de considerer que Dieu a voulu ainsi sauver le monde par la foy, & non par des miracles visibles dont il retranche icy le desir par le reproche qu'il fait à cét homme : *Si vous ne voyez des miracles & des prodiges vous ne croyez point.* Le monde s'estoit perdu par une fausse foy & par une fausse creance, lorsqu'Adam aima mieux croire le demon que Dieu , & qu'il espera plus de trouver dans le fruit défendu la divinité que le serpent luy promettoit , qu'il ne craignit d'y trouver la mort dont Dieu luy-mesme l'avoit menacé.

Ainsi comme le demon en presentant à Adam un fruit visible , luy promit ce qui ne se voyoit pas , c'est à dire qu'il seroit comme des Dieux , Dieu de même en donnant dans son Sacrement visible , non une ombre , mais son Corps veritable , nous promet une vie eternelle que nous ne voyons point ; afin que cette foy malheureuse qui prefera au-



196 POUR LA COMMUNION

trefois le diable à Dieu, soit guerie par cette foy heureuse qui croit plus Dieu maintenant que cet ennemi.

Comme donc ce n'estoit point par les yeux ny par la langue, mais par la foy seulement que l'on devoit juger alors du fruit défendu, c'est aussi par la foy qu'on doit juger aujourd'huy du Sacrement de JESUS-CHRIST. Ce fruit qui estoit si beau à la veüe, & si excellent au goust, paroissoit une nourriture de vie & il donnoit neanmoins la mort: Et au contraire, maintenant le Sacrement du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST ne paroist qu'une nourriture propre pour une vie mortelle, mais elle est veritablement la vie eternelle.

C'est donc avec cét esprit de foy que nous devons nous approcher de ce redoutable mystere. Disons à JESUS-CHRIST lorsqu'il se donne à nous: Que je croye, mon Dieu, ce que je ne vois pas de mes yeux. Que je croye que la vie est vrayment dans ce Sacrement que je reçois, afin qu'en le croyant je merite d'obtenir la vie. Si je n'ay cette foy, ou si je la laisse éteindre, je suis plus mourant dans l'ame que le fils de ce Prince n'estoit mourant dans le corps; & je dois crier vers vous, ô mon



Dieu: Hastez-vous de me redonner la vie, car je commence de mourir par l'affoiblissement que je commence à ressentir dans ma foy.



*Pour le vingt-unième Dimanche  
après la Pentecoste.*

**O**N a d'autant plus d'obligation aujourd'huy lorsque l'on approche de l'Eucharistie, de considerer ce qui est dit dans l'Evangile de ce jour, où JESUS-CHRIST nous commande de remettre du fond du cœur à nos freres ce qu'ils nous doivent, & les fautes qu'ils ont commises contre nous, que le Fils de Dieu nous fait ailleurs un commandement formel de laisser nostre present à l'Autel, afin de nous aller reconcilier avec nostre frere avant que de le luy offrir. C'est pourquoy saint Chrysostome ayant cette Evangile en veüe ne craint point de reprocher à son peuple, qu'après avoir participé tant de fois à une table si auguste & si divine, au lieu d'en estre plus doux & plus humains que le reste des hommes, & égaux aux Anges mesmes, il semble au